

**TRANSAFRICAINE.** La chance n'a pas souri à Jean- Luc Chatauret et Jean-François Toullec, de Bourg

## L'équipage 248 a crevé

Kevin Lavoix

Si la première spéciale du côté d'Olivet s'était bien passée, les deux spéciales de régularité de 17 kilomètres au c?ur de la garrigue sur les terres du château de Jonquières du côté de Sigean, samedi ont été un peu plus difficiles pour Jean-Luc Chatauret et Jean-François Toullec. Classé 51e au départ de la deuxième spéciale, l'équipage 248 s'est arrêté pour porter secours à un 4 x 4 qui s'était retourné.

« Nous avons sacrifié l'étape », explique Jean-Luc Chatauret joint par téléphone. « Deux véhicules devant nous sont passés sans s'arrêter. Avec Jean-François, nous avons décidé d'aider l'équipage en difficulté. L'esprit de la Transafricaine reste la solidarité et nous serions contents, si nous avions un pépin qu'on s'arrête pour nous aussi. Nous n'y sommes pas parvenus. Ensuite, nous avons voulu rattraper notre retard, mais un pied de vigne nous a fait crever. Nous sommes arrivés dans les derniers ». Jean-Luc Chatauret et Jean-François Toullec pointent désormais à la 55e place.



**Du soutien.** Mais le moral reste au beau fixe pour l'équipage 248. Des amis et sponsors bordelais les ont suivis jusqu'à Barcelone dimanche matin. Rejoignant dans la journée le port d'Almeria pour embarquer vers l'Afrique, Jean-Luc Chatauret se réjouit d'avance : « Maintenant, nous allons attaquer le vif du sujet. » En attendant, ils s'arrêtent à toutes les aires des 850 kilomètres d'autoroute qui les séparent du port d'embarquement pour trouver une roue de rechange. Une fois à Nador en Afrique, ils s'occuperont des ennuis qu'ils ont avec une batterie. Prochaine étape, ce matin avec un parcours reliant Nador à Erfoud comprenant deux liaisons de 180 et 175 kilomètres et une piste de 190 kilomètres.

[<< Haut de page](#)